

deur de V. M. accorda, quoi qu'il n'eût aucun rapport à la succession, ou à la Barrière, & que ce Ministre lui-même se fut départi pour cette raison de quelques Articles qui auroient été avantageux à sa Patrie.

*Nous nous sommes abstenus de fatiguer V. M. par des remarques générales sur ce Traité, en ce qui concerne l'Empire, & les autres Etats de l'Europe.* Nous avons seulement

*Le Vicomte de Townshend déclaré ennemi de la Reine & du Royaume, pour avoir signé ce Traité.*

pris la liberté de vous exposer les maux qui en résultent à la Grande Bretagne. Comme ils sont de la dernière évidence & très considérables, & que le Vicomte de Townshend n'avoit aucun ordre ni autorité pour conclure divers de ces Articles, qui font le plus de torts aux sujets de V. M. nous avons crû que le moins que nous puissions faire, étoit de déclarer *vôtre dit Ambassadeur, qui a négocié & signé ce Traité, de même que tous les autres qui en ont conseillé la Ratification, Ennemis de V. M. & de ce Royaume.*

Sur ces fideles avis & informations de vos Communes, nous nous promettons que V. M. par la tendresse qu'elle a pour son peuple, le garantira de ces malheurs, auxquels les conseils de gens mal-intentionnez l'ont exposé, & qu'en votre grande sagesse, vous trouverez quelques moyens d'expliquer & de corriger divers Articles de ce Traité, en sorte qu'ils puissent compatir avec l'intérêt de la Grande Bretagne, & avec une amitié sincère & durable entre V. M. & les Etats Généraux.

*Réponse Apologétique de Mrs. les*

II. Quoique cette pièce soit trop longue pour entrer dans un aussi petit ouvrage que le mien, je n'y ai rien voulu retrancher